

Comment savoir si on a réellement pardonné ?

Question :

Comment peut-on vraiment savoir si nous avons pardonné aux autres ou une situation, et comment pouvons-nous réellement pardonner ? Nous disons continuellement : « Je te pardonne » maintes et maintes fois silencieusement ou littéralement jusqu'à ce que nous commençons à le penser vraiment ? Par exemple, j'essaie de pardonner l'entreprise, le travail plutôt insupportable et les conditions de vie que je dois subir. La vie dans un soi-disant corps est déjà assez difficile sans aggraver les difficultés en acceptant des conditions de vie qui sont bien en dessous des normes minimales de base d'un monde développé. Parfois je demande au Saint-Esprit d'être guidé, mais n'est-ce pas une question très grossière, vu que je suis préoccupé par des conditions matérielles et de survie, etc. ? Et comment savoir avec certitude que c'est le Saint-Esprit qui répond, et non mes préférences ?

Réponse :

Il n'y a rien dans *Un Cours en Miracles* ou dans ses enseignements sur le pardon qui préconisent de demeurer dans des situations qui vous rendent misérable ou qui menacent votre santé et votre bien-être. Ce ne serait pas la douce approche du *cours* pour progresser spirituellement. Tant que nous croyons toujours que nous sommes dans un corps, il est tout à fait normal de vouloir vivre et travailler dans des conditions qui respectent les préférences de quelqu'un quant à son niveau de vie. Il n'est ni mal ni défendu d'y penser. Nier nos besoins corporels physiques et psychologiques est quelque chose contre quoi Jésus nous prévient fortement. (T.2.IV.3 :8,9,10,11) La voie du *cours* est une voie douce et Jésus nous rencontre où nous sommes, ici et maintenant.

Le pardon n'est pas atteint en vous forçant à croire quelque chose que vous ne croyez pas, ou à faire quelque chose que vous ne désirez pas faire. Nous avons tous des esprits divisés, ce qui signifie qu'une partie de nous souhaite apprendre ce *cours* et une autre partie y résiste de toutes ses forces. Mais, encore une fois, il s'agit d'une voie toute en douceur qui met beaucoup de valeur sur notre « petit désir » pour faire ce qui nous est demandé. Donc, plutôt que des mots sortant de notre bouche dans l'espoir qu'un jour ils seront plus que des mots, il serait plus utile de vous rendre compte à quel point vous ne souhaitez **pas** pardonner à votre entreprise.

Et comment vous souhaitez la tenir responsable de votre misère, vous sentant parfaitement justifié de le faire. Ce serait assurément plus honnête. Ensuite, vous pouvez simplement regarder cette dynamique de l'ego sans vous juger, sachant aussi que Jésus n'est pas en train de vous juger pour quoi que ce soit. L'amour ne juge jamais. À un moment donné, vous allez réaliser que vos jugements contre cette entreprise vous empêchent d'être en paix, et qu'il vaut mieux ne pas continuer dans cette direction. Vous allez alors réaliser qu'il « doit y avoir une autre voie. » Cela ne signifie pas, je le répète, que vous devez rester dans cette situation jusqu'à ce que vous ayez pardonné. La même leçon réapparaîtra dans des circonstances différentes, vous pouvez en être certain. Donc vous n'avez pas besoin d'avoir peur de perdre votre seule et unique occasion de dépasser l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1382